

Planche de MLU intitulée Amour
Pour La Clé de Voute le 26 avril 2008 et Kreisteiz le 17 avril 2009.

VM,

Depuis mon entrée en FM, j'alterne, volontairement, les planches de recherche basées sur des investigations et les planches spontanées basées sur des expériences et des réflexions personnelles.

Dans ce deuxième registre, vous avez entendu, par exemple, « Elitisme », « Courage », « Paradoxes et Exigences du Sacré », « l'Invocation d'ouverture »; les travaux de ce type sont motivés, à la fois, par le besoin d'éclaircir mes idées et par celui d'interpeler mes FF sur d'apparentes ambiguïtés de la pratique maçonnique.

Amour entre dans cette catégorie car c'est, probablement, l'un des mots le plus imprécis de la langue française tant son sens diffère suivant le contexte où il est utilisé.

La définition la plus générale que j'ai pu trouver est la suivante : « Inclination d'une personne pour une autre ».

Cette définition est si vague que j'avais décidé, très jeune et intuitivement, de réserver ce qualificatif à mes seules relations familiales.

Dans le milieu maçonnique, il m'arrive, depuis, avec un brin de malice et de provocation, de dire « Je t'aime » à un F ou une S qui, généralement, me reprend, avec effroi, en ajoutant : « Ne le dis pas devant tout le monde, cela pourrait prêter à confusion ».

D'autres préfèrent dire « Je t'aime bien » pour édulcorer un peu la formule et éviter les interprétations douteuses.

Pourtant, en FM, le mot « Amour » est utilisé comme un symbole magique qui représenterait le but ultime de notre démarche ; il vient, souvent, conclure une tenue ou une planche - Certains rituels du REAA ou du OITAR ne ferment-ils pas leurs travaux par la formule « Que l'Amour règne parmi les Hommes » ?

Je vous propose d'examiner l'Amour tel que je le comprends d'abord dans le monde profane, puis dans le monde religieux et, enfin, dans un contexte maçonnique. J'ai, toutefois, choisi de ne pas conclure afin de vous laisser le dernier mot.

Qu'entend-on par « Avoir une inclination envers une autre personne » ?

Il y a, en réalité, plusieurs réponses à cette question suivant le type de relation concernée et les personnes impliquées :

Si « Inclination » signifie attirance ou affinité, elle n'est pas de même nature, par exemple, dans une relation amoureuse, dans une relation platonique à l'extérieur ou à l'intérieur d'une famille ou encore, pour les croyants, dans leur relation à Dieu.

Dans le 1^{er} cas, on parle de passion amoureuse fondée sur un désir sexuel et un attachement affectif.

Je n'ai pas prévu de m'attarder sur ce cas, si ce n'est pour constater que poètes, chanteurs ou romanciers n'en finissent pas d'en témoigner comme d'une passion dévorante et excessive faite de joies sublimes mais, souvent, de courte durée et, inévitablement, accompagnées de souffrances (Jalousie, séparation, ruptures et épreuves).

Je ne citerai, en exemple, que le célèbre et magnifique poème d'Aragon, chanté par Georges Brassens, « Il n'y a pas d'amour heureux... » (Que nous écouterons, à la fin de la planche, pour marquer une pose).

Dans le meilleur des cas, cette relation se transformerait en tendresse et fidélité aux engagements échangés.

L'Amour platonique ne serait, selon la définition, qu'un simple attachement affectif mais ces mots ne suffisent pas à le comprendre.

A y réfléchir, il ne peut exister sans la conjonction de plusieurs conditions et j'en dénombre, au moins, 5 :

- Attention réciproque,
- Confiance,
- Complémentarité,
- Indulgence,
- Exigence.

En développant chacune de ces conditions, cela devient plus complexe mais essayons de résumer :

- **L'attention réciproque** nécessite respect, tolérance et altruisme.
- **La confiance** demande une relation équilibrée et bienveillante (c'est-à-dire une franche égalité, sans domination, ni violence).
- **La complémentarité** suppose la reconnaissance des qualités spécifiques de l'autre et de l'influence bénéfique qu'elles apportent.
- **L'indulgence** implique de pardonner les écarts sans laxisme (ni excuses, ni discrédit),
- **L'exigence** consiste à rester vigilant envers soi-même et à ne pas hésiter à se remettre en question.

Arrêtons là,

Sommes-nous capable de tant de vertus ?

L'Amour, même platonique, serait-il un idéal ou un miracle inaccessible ?

On peut répondre qu'il implique, surement, d'un équilibre précaire reposant sur une volonté, consciemment partagée par, au moins, deux personnes.

Vous remarquerez, qu'après hésitation, je n'y ai pas ajouté l'engagement de fidélité car il devient superflu, voir nuisible, en raison de l'inévitable Jalousie qu'il entraîne.

Par contre, l'effort de volonté doit persister dans le temps et on peut assimiler cette persévérance à de la Fidélité.

A l'intérieur d'une famille, l'Amour réagit aux mêmes règles, mais, on pourrait penser qu'il est plus naturel, en raison des liens du sang qui facilitent et renforcent l'inclination.

C'est, certainement, vrai dans la jeunesse mais cela n'est plus un acquit par la suite. Le pacte d'Amour peut, aussi, se distendre ou se briser dans une famille, sans la volonté de ses membres.

Un aphorisme de Baruch Spinoza me paraît résumer, parfaitement, ce que je viens d'analyser : « Na pas juger, ne pas maudire, mais comprendre ».

Pour le croyant, l'Amour réside d'abord dans celui que l'on porte à Dieu ; il se reporte, ensuite, sur tous les hommes qui sont faits à son image et devraient être tous égaux devant lui.

Le Judaïsme exprime l'Amour de Dieu dans la célébration de la Loi et des circonstances de sa révélation.

L'Ancien testament nous livre, d'ailleurs, un étonnant parallèle entre l'Amour charnel et l'Amour divin dans le Cantique des Cantiques, long poème aux évocations érotiques où la bergère parle d'un amant, qui n'arrive jamais, et qui symbolise la présence de Dieu.

Mais ce message d'espérance n'est-il pas, en même temps, un aveu d'impuissance ?

Le Christianisme a renforcé l'association entre Amour de Dieu et Amour entre les hommes ; elle est personnalisée en Jésus Christ et vécue dans l'intériorisation de la Foi.

Mais, affirmer que le Christ est mort sur la croix pour racheter les péchés du monde, tout en commémorant sa crucifixion : n'est-ce pas reconnaître l'Amour comme un sacrifice inconditionnel et unilatéral ?

L'Amour ne risque-t-il pas, alors, de devenir la représentation abstraite d'un inexorable destin partagé par tous les Hommes ?

La Résurrection vient corriger la perception : A l'occasion des fêtes de Pâques, la liturgie rappelle cette parole de Saint Paul : « Si nous ne croyions pas à la résurrection du Christ, notre foi serait vaine ».

Mais, plus généralement, les louanges à Dieu ou la soumission à sa volonté suffisent-elles à garantir ou à faciliter l'Amour entre les Hommes ?

Même si cela semble bien l'objectif affiché et recherché par les religions, leur efficacité ne paraît pas, historiquement, vérifiée, malgré les professions de foi répétées, à chaque office, dans tous les cultes du monde.

Il me semble que pour pouvoir généraliser l'Amour à tous les Hommes, il faut développer, en nous, 2 autres vertus fondamentales que sont le Charisme et la Disponibilité :

- **Le Charisme** est ce rayonnement spirituel qui se cultive tant par la réflexion que par le comportement ; pour faire simple, il s'agit de prendre conscience que chaque homme est une partie indissociable de l'humanité et que pour exprimer cette solidarité, il faut éprouver de l'empathie et de la compassion pour tous ses semblables.
- **La Disponibilité** suppose la flexibilité permettant de s'adapter à des caractères différents pour pouvoir collaborer avec tous les hommes.

Ces qualités ont été développées dans les Traditions orientales (Bouddhisme, Taïisme ...) et ont été intégrées en Occident par les psychologies comportementales.

Nous en sommes, donc, à 7 vertus préalables à l'Amour ; ce chiffre symbolique est une bonne transition pour examiner l'Amour dans la pratique maçonnique, et, plus particulièrement, comment il est évoqué dans le Rite Ecossais Rectifié :

Au 1^{er} grade, le mot Amour n'est employé que 1 fois, en tenue régulière et 2 fois, dans la cérémonie d'Initiation :

Dans l'Invocation d'ouverture au Grand Architecte de l'Univers :

« ... Répands sur nous et sur tous nos Frères, ta céleste lumière; fortifie dans nos cœurs l'amour de nos devoirs, afin que nous les observions fidèlement ... »

Lors de l'Initiation, ensuite :

- a) Après le 3^{ème} voyage, le VM dit :
« ... Enfin le guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route vous figure le Rayon de lumière qui est inné dans l'homme, par lequel seul il sent l'Amour de la Vérité et peut parvenir jusqu'à son Temple ... »
- b) Lorsque l'A a reçu la Lumière et que les F saluent sa réception, l'épée levée, le VM dit :
« ... Vous voyez à présent les mêmes armes tirées pour votre défense, afin de vous convaincre que jamais l'ordre ne vous abandonnera si vous conservez inviolablement l'Amour de la Vertu, de la Sagesse et de vos Frères ... »

Ainsi, le Rituel nous engage à pratiquer l'Amour de nos Devoirs, l'Amour de la Vérité, l'Amour de la Vertu et de la Sagesse pour espérer parvenir à l'Amour de nos Frères.

En ce sens, il va bien plus loin que le message proposé des Religions institutionnelles. Comme s'il voulait nous convaincre qu'il est vain d'invoquer l'objectif sans s'en donner, d'abord, les moyens. Ou, souligner l'indécence de prétendre à l'Amour des Autres sans adopter, d'abord, le comportement qu'il implique.

J'ai dit, VM.

PS : Je vous propose de reprendre nos esprits, avant les interventions, en écoutant Georges Brassens.

Il n'y a pas d'amour heureux

Rien n'est jamais acquis à l'homme Ni sa force
Ni sa faiblesse ni son cœur Et quand il croit
Ouvrir ses bras son ombre est celle d'une croix
Et quand il croit serrer son bonheur il le broie
Sa vie est un étrange et douloureux divorce
Il n'y a pas d'amour heureux

Sa vie Elle ressemble à ces soldats sans armes
Qu'on avait habillés pour un autre destin
A quoi peut leur servir de se lever matin
Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains
Dites ces mots Ma vie Et retenez vos larmes
Il n'y a pas d'amour heureux

Mon bel amour mon cher amour ma déchirure
Je te porte dans moi comme un oiseau blessé
Et ceux-là sans savoir nous regardent passer
Répétant après moi les mots que j'ai tressés
Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt moururent
Il n'y a pas d'amour heureux

Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard
Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson
Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson
Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson
Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare
Il n'y a pas d'amour heureux

Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri
Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri
Et pas plus que de toi l'amour de la patrie
Il n'y a pas d'amour qui ne vive de pleurs
Il n'y a pas d'amour heureux
Mais c'est notre amour à tous les deux

Louis Aragon